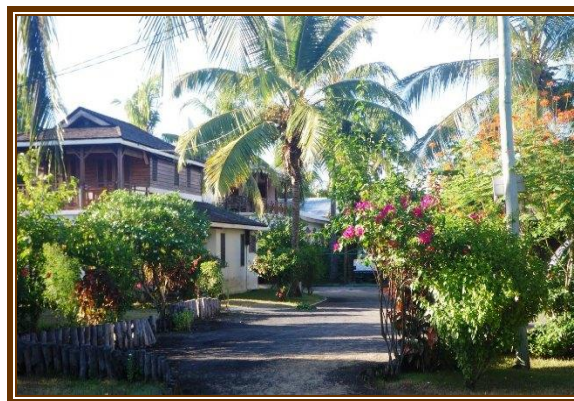
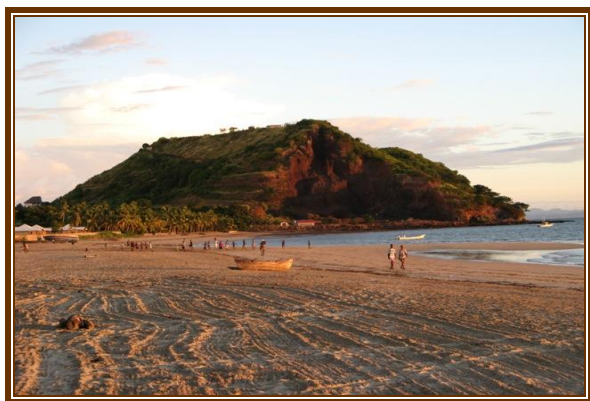


A la découverte de Madagascar, l'île rouge, l'île continent, l'île de la biodiversité, l'île Paradis, la grande île... Les superlatifs ne manquent pas. Les uns reviennent émerveillés, les autres ne rêvent que d'y partir...

Les récents articles écrits par notre ami Julien DEROZIER dans Partir Pêcher m'ont définitivement convaincus d'aller découvrir à mon tour cette destination, et un groupe d'"Exotic anglers" est rapidement constitué pour aller découvrir le radama fishing camp, en cette fin du mois d'avril 2010. Après un long périple de 15h de vol au total, via l'île de la réunion et Mayotte, nous foulons enfin le sol Malgache. Malgré ce long trip, c'est toujours le même plaisir que de retrouver ces paysages tropicaux, cette verdure, ces palmiers, ces bananiers, ces fleurs multicolores aux senteurs inhabituelles et enivrantes, cette chaleur moite, toute une ambiance que nous aimons tant finalement, et qui nous récompense de cette longue période d'attente qui précède chaque voyage de pêche.



La première demi-journée passée à Nosy Be est consacrée aux derniers préparatifs, et après une nuit réparatrice nous rejoignons la plage au lever du soleil, où nous attend la petite flottille prête à appareiller. Direction plein sud et l'archipel des Radamas où se situe notre camp de base pour la semaine, que nous atteindrons en fin de journée, après avoir pêché toute la journée les différentes zones qui nous en séparent.

Les premiers bancs de fusiliers sont vite repérés par nos marins, et en quelques instants, les leurres fusent de toutes parts : Popper, stickbait et autres poissons nageurs. J'ai opté pour ma part pour un ensemble en 50lbs, canne Smith KGS 74, moulinet Daiwa 4500HI chargé de tresse zenaq 50lbs, et un stickbait Gunz de chez WOF qui va s'avérer être redoutable pendant toute la semaine. Indéniablement, les petits leurres ont rapportés le plus de poissons au lancer, qui étaient peut-être devenus plus méfiants en cette fin de saison? Toujours est-il que combattre des poissons entre 5kg et 20kg m'a parut bien plus adapté et autrement plus ludique sur un tel ensemble qu'en 80lbs.

Et vous gardez toutes vos chances sur un poisson plus imposant, avec des sensations bien plus intéressantes !

Madagascar offre beaucoup d'attraits, et la diversité des poissons touchés est un plus; dès la première journée, vous pourrez en effet accrocher à votre tableau de chasse une bonne quinzaine d'espèces différentes, toutes techniques de pêche confondues : carangues et mérus divers, carpes rouges, barracudas, thazard, bonites, thons jaunes, thons à dents de chien, jobfish, rosy jobfish, madame tombée, bec de canne, requins, sérioles, sailfishs, marlins, etc...



L'autre intérêt de ce type de destination multi pêches est de pouvoir expérimenter un maximum de techniques pendant votre séjour, varier ainsi les plaisirs en ayant à chaque fois de réelles chances de tomber sur de beaux poissons. L'essence même de la pêche !

Le type de voyage idéal pour un pêcheur qui découvre la pêche exotique, mais l'occasion également de réviser ou d'améliorer sa technique pour ceux qui ont déjà un peu plus de pratique. Ajoutez à cela une mer pratiquement toujours clémente, des sorties quotidiennes de 10h et des équipages hautement qualifiés, et vous comprendrez l'engouement que suscite toujours ce type de camp à Madagascar..

La matinée est passée très vite, le soleil est déjà haut dans le ciel. Nous avons troqué nos leurres pour traîner de petits jet à 8/9 nœuds dans les chasses de bonites, histoire de faire le plein d'appâts et de préparer une session de pêche au vif et à la calée. Pas de vent, une mer lisse, la température monte dans le bateau. Steak de bonite à la calée pour Daniel, bonite entière sur bas de ligne en acier pour moi, plus 2 autres bonites vivantes en dérive sur nos cannes à jig à l'arrière du bateau, bouteille plastique en guise de flotteur.

-Session de pêche à la calée et au vif-



Daniel débute les hostilités avec quelques mérus aux touches toujours spectaculaires, des carpes rouges, et une belle carangue qui se laisse prendre entre deux eaux. Occupé à déjeuner, c'est un des marins qui assure le ferrage lorsque survient un gros départ sur ma canne à jig, une Zenaq 53-16. Je prends les choses en main et je comprends vite qu'il s'agit d'un sérieux client ! Je reprends lentement mais sûrement une vingtaine de mètres à ce poisson non identifié, qui repart se caler au fond dans un rush puissant et continu...L'épisode se reproduit de la même manière à plusieurs reprises, décidé de ne pas rester dans les couches chaudes supérieures de la thermocline. Après 30 minutes de combat, le requin est enfin en approche, à 5 mètres sous la coque; il est imposant et loin d'être vaincu. Dans un dernier effort désespéré, il me reprend en effet à nouveau 25 mètres de tresse, et je commence à me poser des questions tout en accusant le coup sérieusement.

Heureusement, mes camarades sont là pour m'encourager, et peu de temps après il est enfin au gaffage! Estimé à 150Kg par les marins, il est relâché après avoir été débarrassé de l'hameçon et ré-oxygéné comme il se doit le long du bateau.

Un autre épisode mémorable de ces sessions de pêche au vif :

Bonite vivante entre deux eaux, dérivant à 30 m à l'arrière du bateau, sous un flotteur de fortune. Aucune activité en surface, une mer très calme comme souvent, mais alors que nous commençons à trouver le temps long, la bouteille commence à avancer toute seule en surface, pas très naturel tout ça ! Pick-up ouvert, nous attendons le départ... Le fil commence à sortir de la bobine, puis tout s'accélère! Pick-up rabattu, le fil se tend et c'est un gros ferrage que le pêcheur assure à plusieurs reprises. Enorme rush puis plus rien, décroché ! La bonite est toujours au bout, elle est ramenée lentement vers le bateau quand le poisson repasse à l'attaque, ne fait qu'une bouchée de cette friandise et remonte à toute vitesse vers le bateau, trop vite pour rembobiner le fil dans le même temps.

Pas le temps de comprendre qu'un magnifique marlin saute à 15m à peine à côté du bateau, comme pour nous narguer, après avoir recraché sa proie et l'hameçon.... Je reste sans voix devant cette masse impressionnante et cette puissance, quelle force de la nature!



Daniel, 70 ans et pêcheur expérimenté, vient de ferrer un énième poisson quand il comprend très vite que celui-ci va lui donner beaucoup trop de fil à retordre; Je viens à la rescousse et me saisit de sa Fokeeto 83-5. Je suis rapidement dans le rouge, trop de frein, je suis obligé de céder du terrain tant la pression est forte. Grégory, dont c'est le premier voyage de pêche exo, vient à son tour à mon secours et prend le relais. Il reprend rapidement du fil, trop facilement même à mon goût, et je me demande même s'il s'agit du même poisson!?

Requin marteau annonce le skipper, mais comment a-t-il pu le savoir aussi vite ?!

Quelques minutes plus tard, Greg est à son tour dans le rouge, et doit soulager son dos en sortant le talon de la canne du baudrier...le combat s'annonce long...!

Nous allons enchaîner les relais pendant 25 minutes environ, et tirer très fort sur cette Zenaq qui ne semblera jamais à l'agonie, contrairement à nous! Le requin marteau va finalement être remonté au bateau, estimé lui aussi à 150Kg par nos marins qui pêchent ces eaux à longueur d'année, et dont le jugement peut être qualifié de fiable.

Prise très honnête sur ce type d'équipement, d'autant que le bas de ligne était un nylon de 200lbs, et qu'il n'aura rendu l'âme qu'une fois le requin vaincu en surface.

Vous l'aurez compris, du poisson il y en a encore à Madagascar, et même si un ensemble 50lbs me paraît suffisant au lancer, les grosses surprises ne sont pas rares dès lors que vous laisserez traîner une bonite entre deux eaux ou bien au fond. Le jigging a été productif également, mais il faut s'appliquer à trouver des fonds plus importants, les meilleurs coups ayant été effectués par -100/130m où là, tout peut arriver ! Les sérioles sont présentes en nombre, et certains mérours sont irrésistibles, quand on ne se fait pas couper par un barra ou un thazard...

Une mention spéciale enfin pour le radama fishing camp, un hébergement de qualité sans aucune fausse note, le tout sur une île paradisiaque; un must à recommander sans hésitation si vous voulez passer une magnifique semaine de pêche entre amis !

-Le restaurant-



-Un des bungalow-



-La flottille en stand by devant la plage du camp-



